ASSOCIATION DES RETRAITÉES ET RETRAITÉS DE LA FNEEQ

VOLUME 16, numéro 1 printemps 2017

AREF-INFO

20 ANS!!!

Message du Président (à l'AGA 2017) André *GAGNON*

POSTE-PUBLICATIONS
NUMÉRO 41558514

RETOUR:
AREF, CP 34009
QUÉBEC, G1G 6P2
www.aref-neq.ca
1-888-513-2494

SOMMAIRE

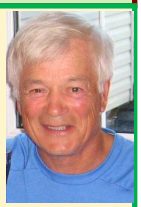
Message du président	1-2
Mot de l'éditeur	1
Assurances	3
Retraite	3
Projets spéciaux	3
Poetry	4
AGA 2017	4
Printemps=baseball	5
Noël Audet	6
L'âge de la retraite	7
Socrat	7
L'émoi amoureux	8
Le droit de rêver	8
Sauver l'homme	9-10
Merveilles	11
Avant de partir	11
Comités	12

L'AREF fête cette année son 20e anniversaire. Effectivement, c'est le 5 juin 1997 que fut fondée l'Association des retraités de la FNEEQ, suite à une résolution adoptée à son congrès tenu à Trois-Rivières. Avec Janette Lacroix, Françoise Pelletier et Raymond Beaubien nous avons rédigé des règlements et amorcé le recrutement. Après un an nous comptions une centaine de membres et ce membership a crû d'année en année pour atteindre près de cinq mille aujourd'hui. Après quelques années nous sommes devenus co-preneur de notre contrat d'assurances avec la FNEEQ. En 2002 est apparu l'Aref-Info qui dure depuis, à raison de deux publications par année. Durant toutes ces années, le comité des assurances a négocié nos renouvellements d'assurances avec l'aide d'un actuaire, pour obtenir les meilleurs prix et une meilleure couverture pour nos membres et tous les assurés. Le comité a travaillé à chaque année pour résoudre une multitude de questions et de problèmes qu'ont rencontrés les assurés. Nous avons signé depuis plusieurs années des protocoles d'ententes avec la Capitale Assurances Générales concernant l'habitation et l'automobile, avec aujourd'hui des escomptes de 15% dans les deux cas. Près de 82% des membres en profitent actuellement. De plus nous venons de produire un nouveau dépliant, pour mieux faire connaître notre association et c'est Clermont Lavoie qui en fut responsable. L'AREF a été présente dans les instances qui ont traité de l'indexation et ce depuis plusieurs années. On a travaillé avec l'Alliance des Associations de retraités, avec le GTAR, le Comité de retraite du RREGOP, l'Observatoire de la retraite et le Conseil du trésor. Voilà un survol très résumé des dossiers sur lesquels l'AREF a planché depuis ces vingt dernières années et tout ça par les membres du CD, du CA et des membres de tous les comités, et bénévolement.

À la suite d'un sondage auprès des membres et des actifs de 55 ans et plus de la FNEEQ qui s'avéra positif à 74%, nous avons planifié la modification des protections d'assurances offertes aux membres de l'AREF.

Depuis deux ans nous travaillons à transformer nos couvertures d'assurances pour permettre à tous les retraités de bénéficier du régime public d'assurances médicaments, et ce dès leur prise de retraite. Pourquoi avons-nous procédé à ce changement ? C'est suite à des demandes répétées des futurs retraités de la FNEEQ et de nos retraités de moins de 65 ans, que nous avons amorcé cette transition *(suite, page 2)*

Mot de l'éditeur Claude *CHAMBERLAND*



***Merci à tous les collaborateurs de ce numéro; chaque collaboration (sauf pour les membres des comités ou les articles faisant de l'auto-promotion) vaut à son auteur 50$. Vous aussi pouvez enrichir la diversité du prochain numéro. La date de tombée sera le 30 novembre 2017: faire parvenir vos textes à c.chamberland@yahoo.ca**

***La majeure partie de nos quelque 5000 membres sont «branchés» et nous ont fourni leur adresse courriel. Est-ce votre cas? De même, veuillez nous informer de tout changement d'adresse postale ou électronique.**

***Avez-vous consulté le site de l'AREF (aref-neq.ca) récemment? C'est une mine de renseignements.**

***Vous aimeriez contribuer à sauver des arbres? Faites la demande de recevoir le journal en format .pdf; vous en recevrez copie en même temps que l'imprimeur, soit au moins 10 jours avant les autres! Bon été ensoleillé (espérons!)**

Mot du président (suite)

que nous avons amorcé cette transition. Ca coûtait très cher à ces retraités, de 3000.$ à 4000.$ par année pour la couverture médicaments. Défendre les intérêts économiques de nos membres est un de nos objectifs…c'est notre mission comme on peut le voir sur notre dépliant.

Après le retrait de la FNEEQ comme co- preneur de notre contrat d'assurances et suite a une deuxième demande, la RAMQ nous accordait, il y a quelques mois, le droit de s'inscrire à la Régie de l'Assurance Médicament du Québec pour tous les membres de l'AREF qui est devenu seul preneur, et ce dès la prise de retraite. Une condition, être membre de l'AREF(loi 33) Nous gérons une assurance collective complémentaire avec de nombreux avantages que d'autres assureurs ne peuvent offrir. Et être membre de l'AREF ca coûte 2.50$ par mois. Un café et des fois moins qu'un café. Chez Tim Hortons c'est 2.99$ plus taxe. Vos dirigeants ont cru dans l'avantage d'offrir cette transition aux membres de l'ARF. Mais tout ce travail s'est fait en même temps qu'on allait en appel d'offre auprès de cinq assureurs et à la fin c'est la Capitale qui nous offrait la meilleure couverture, prix et conditions. Dès lors un comité de transition a été créé. Ici je dois rendre hommage aux personnes suivantes : Augustin Verstralen, du comité des assurances, Claude Chamberland du comité de transition, accompagné de Claire St-Jacques, Donald Audet et Clermont Lavoie et du personnel de la Capitale.

Indexation et régimes de retraite

Mais à travers tout ce travail, il faut également continuer à gérer tous les autres dossiers que l'AREF poursuit. Tout d'abord, permettez-moi de vous parler d'indexation qui m'a tenu a coeur depuis plusieurs années. Je vous fais une révélation. J'y crois moins….La tribune que le Conseil du trésor devait mettre sur pied ne s'est pas réunie depuis le 28 janvier 2016. C'est là que l'on devait en discuter. Vendredi dernier le Conseil du trésor nous a annoncé sa mise en place pour bientôt. En novembre dernier le régime de retraite RRPE, (Régime de retraite du personnel d'encadrement: 28000 membres) accusait un déficit de 1.8 milliard. Après plusieurs rencontres et consultations des actifs et des retraités de ce régime, le Conseil du trésor propose la loi 126 qui permettra de renflouer le régime. On coupe la moitié de l'indexation des retraités d'avant 1982 et pour les 6 prochaines années. La cotisation des actifs va grimper à 20% du salaire, mais l'employeur en paiera 5% comme actuellement. Donc quand un régime devient déficitaire on coupe l'indexation et on augmente les cotisations. Et on n'est pas à l'abri de ce phénomène….Nous au RREGOP, le régime est capitalisé à 98%.* C'est encore très solide. Mais il faut un rendement minimum de 7% à la Caisse, pour assurer le versement des prestations aux retraités. Notre objectif devient donc de travailler pour conserver nos acquis et d'augmenter le nombre de retraités sur le comité de retraite du RREGOP. Il s'est passé un peu la même chose avec la loi 3 pour les retraités des municipalités. Et ce qui est dans l'air ce sont les régimes à prestation ciblée. Les prestations sont variables en fonction des rendements des caisses de retraite. C'est ce que propose dans des prochaines négociations le fédéral pour ses retraités.

Notre AREF-INFO

L'Aref-Info est publié depuis quinze ans et cette année encore c'est Claude Chamberland qui en est l'éditeur. Nous remercions les écrivains qui publient des articles toujours très intéressants.

Vers une permanence

Depuis mars dernier nous avons fait l'engagement à contrat jusqu'en juin, d'une adjointe administrative en la personne de Céline Dupuis. Elle avait pour tâche et encore tout dernièrement de recevoir les inscriptions de plus de 3000 nouveaux retraités. Un travail titanesque. Et des membres du CD, du CA, du comité des assurances ont dû mettre la main à la tâche pour répondre aux questions de tous ces nouveaux venus dans notre association. Des sincères félicitations à tout ce monde. Nous avons l'intention d'engager une personne comme adjointe administrative à plein temps pour assurer une permanence à l'Aref, et en raison du nombre de membres qui s'ajouteront dans le futur. Nous sommes actuellement autour de 5000 membres . Cette personne pourra répondre à vos questions d'assurances. Une formation lui sera donnée par la Capitale en regard de nos protections d'assurances-vie et complémentaire. Vous aurez les coordonnées pour la rejoindre.

Alliance des Associations des retraites et représentation

Nous faisons aussi partie de l'Alliance des Associations de Retraités depuis plusieurs années et cette année encore Ghislain Gauthier et moi-même sommes sur le CA. C'est très important de participer aux travaux de cette association, car c'est la principale source d'informations pour l'Aref qui est devenu la plus grosse association du groupe. Quant au GTAR, il ne s'est réunit qu'une fois durant la dernière année. Nous avons également deux personnes, Louise Corriveau et Louis Hallé qui participent aux travaux de l'Observatoire de la Retraite avec des représentants d'un grand nombre d'Associations de retraités sous l'égide de l'IREC. Vous pouvez voir leurs bulletins sur leur site internet.

Les finances

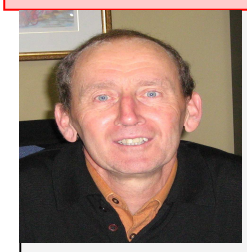
Le trésorier Jérôme Dupuis et le comptable en titre vous présenteront le rapport financier pour l'année se terminant le 31 décembre 2016 qui a subit un examen rigoureux. Vous verrez comme quelques uns se le demandent à quoi a servi le 2.50$ par mois que vous versez pour votre cotisation à l'Aref. Avec l'augmentation du membership le budget sera élaborer en conséquence des revenus et dépenses à assumer l'an prochain.

Les élections

Il y aura des élections comme à chaque année et les postes sont à combler. Ne vous gênez surtout pas pour poser votre candidature. L'AREF a besoin de vous. Je vous remercie.

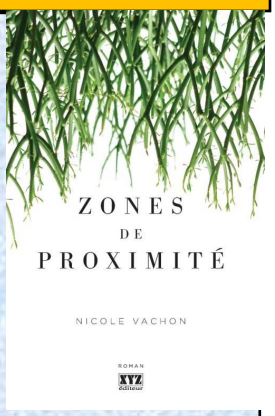
•**DERNIÈRE NOUVELLE: 103,7 % AU 31 DÉC 2016: voir à ce sujet:** http://www.carra.gouv.qc.ca/pdf/ev_ac_rregop_2014_maj_dec_2016_note_f.pdf

Assurances Augustin ***VERSTRAELEN***



Comme vous le savez sans doute, notre police d'assurance ne couvre plus les médicaments défrayés par la Ramq depuis le 1er mai, ***cependant toutes les autres protections demeurent (soins professionnels, assurance voyage, fournitures médicales etc.***). Plusieurs personnes ont eu la désagréable surprise de se voir refuser un remboursement à leur pharmacie. La raison en est simple: la demande d'inscription sur la liste Ramq n'a pas été faite. Si tel est votre cas, procédez sans tarder en mentionnant bien, pour les personnes âgées de moins de 65 ans (les chanceuses !), que le contrat d'assurance ne couvre plus les médicaments. Il est désormais obligatoire que vous soyez membre de l'Aref pour être admissible à notre police d'assurance, aussi bien pour la garantie d'assurance maladie que pour la garantie d'assurance vie. L'Aref s'est dotée d'une boîte vocale et d'une case postale permanentes dont les coordonnées figurent dans ce bulletin. N'hésitez pas à les utiliser en cas de besoin. La Capitale met maintenant à la disposition de ses assurés un portail informatique permettant à chaque personne d'accéder à son dossier et de gérer ses réclamations plus rapidement. La façon d'y accéder vous a été expliquée dans notre dernière communication. Vous y trouverez une foule d'informations qui répondront à la majorité de vos interrogations. L'Aref a maintenant une plus grande responsabilité dans la gestion du contrat; elle devient en quelque sorte l'intervenant de première ligne pour les questions d'ordre administratif. Le comité d'assurance compte sur votre collaboration pour utiliser à bon escient les outils mis à votre disposition afin d'alléger sa tâche et de vous donner le meilleur des services.

La retraite, le temps de s'auto-réaliser Nicole *VACHON*



Je me souviens des cours de préparation à la retraite au cégep de Lévis-Lauzon où l'on se questionnait sur ce qu'on ferait après avoir enseigné pendant plus d'un quart de siècle. Plusieurs parlaient de voyages évidemment et à la demande de ses collègues, Jacques Asselin est devenu malgré lui accompagnateur pour *Voyages Transat* parce qu'il passait déjà ses étés à voyager. Pour d'autres, ils mettraient leurs compétences au service des autres. Par exemple, une de mes collègues en bureautique qui donnait le cours Gestion des événements a travaillé bénévolement pendant dix ans pour organiser le Bal de l'émeraude au Château Frontenac. Les sportifs s'en donneraient à cœur joie alors que d'autres s'occuperaient de leurs petits-enfants. Pour certains, ce n'était pas évident car les collègues, les étudiants et le milieu scolaire leur manqueraient.

Personnellement, je savais que j'occuperais la plus grande partie de mon temps à l'écriture parce que j'écrivais des livres scolaires. Des romans aussi mais j'ai compris qu'il ne suffisait pas d'avoir l'imagination fertile. Plusieurs peuvent raconter une belle histoire mais le travail ne s'arrête pas là. Je devais apprendre à écrire des romans. Je devais apprivoiser cette forme d'écriture et retravailler le texte. J'ai donc suivi un cours d'écriture de romans à Val Morin, et des ateliers offerts par l'Université de Sherbrooke.

J'ai repris mon texte, cherché le mot juste, enlevé les mots inutiles, utilisé les dialogues correctement. J'ai dû clarifier car le lecteur n'est pas dans la tête de l'auteur. Il me fallait soutenir l'intérêt du lecteur et piquer sa curiosité. Cent fois sur le métier j'ai remis mon ouvrage avant de le soumettre à des maisons d'édition qui accusaient réception en m'informant que j'aurais une réponse entre trois et six mois plus tard. Alors, il m'a fallu devenir patiente.

En attendant, j'ai commencé une autre histoire. Puis en janvier 2015, un téléphone de l'éditrice Marie-Pierre Barathon chez XYZ à Montréal qui désire me rencontrer à son bureau en spécifiant que ce n'est pas une offre de contrat car le livre doit être soumis à un comité sude lecture (3 personnes) à la fin du mois de mai. En juin, la réponse est oui mais le contrat n'est toujours pas signé. Ça se fera en février 2016 seulement. L'attente a été longue mais le résultat en vaut tellement la peine! Mon premier roman dont le texte a été écrit en 2012, deux mois après la mort de ma mère. Un rêve réalisé! Comme quoi les retraités et retraitées continuent à être actifs en alimentant la communauté, chacun à leur façon.

PROJETS SOCIAUX ET HUMANITAIRES 2017

Cette année encore, le budget alloué globalement est de 15.000$. Les membres du comité, Donald Audet (donaudet@videotron.ca), Claire-Andrée Leclerc (caleclerc@videotron.ca) et Jean-Vianney Simard (jeanv3@bell.net), attendent vos soumissions pour le 31 décembre 2017. Les modalités et les critères sont disponibles sur le site : aref-neq.ca

Inundation on a canvas

Dr. Subhash C. *BISWAS*

Misty morning drenches my mind.
Flocks of flower like fountains shower
A stream of joy, passionately.
An oasis blooms in the desert of my heart.

An ocean of grey is hanging in the sky;
High waves of cloud with thunderous roars
Break the silence of the still morning.
A large canvas looks for colour, helplessly.

A scream, suppressed yet intense, brings
A sudden burst of heavenly joy.
In the loving lap of nature's green
It shakes feathers, restlessly.

Apple blossom is over;
The green, gloomy under a grey canopy,
Is enlivened by the flap of restless feathers.
Someone sings an awakening song
For a heart that fell asleep.

Joyful feeling drizzles from the ocean above.
A tiny soul is waiting to taste
The wonders of life, eagerly.
My heart gets a flash of light
From the feathery love twinkling in the air.

Oh the sailor, sail no more!
You have reached the destination
That you sought for, relentlessly.
Look at your compass that has ceased to guide,
And look at the shore.

See the little island rising from the sea,
Where a little canary is flying clumsily
Around a daffodil looking at its prey
Like a precious find at the end of the day.

My canvas is full; I need to paint no more.
The brush stalls in my motionless hand,
The bristles bend with overflowing paint
That drips like eternal love
Dropping as destiny.

NOUS ÉTIONS 125 À L'ASSEMBLÉE GÉNÉTRALE LE 10 MAI DERNIER. Y SEREZ-VOUS L'AN PROCHAIN?

C'est le printemps, il y a du baseball! Marie-Claire *GIRARD*

Avec les bourgeons, les crocus, les tulipes, les lilas, les petits oiseaux qui gazouillent sur la branche, la pluie qui fait verdir les gazons, les eaux de mars, les travaux de fin de session et les filles légèrement vêtues, l'un des signes indéniables du printemps c'est le retour de mon sport préféré : le baseball.

Je sais, je sais, les Expos ont évacué Montréal en 2004 et se sont métamorphosés en Nationals de Washington. Bien sûr que j'étais une partisane des Expos lorsque la franchise se trouvait à Montréal mais je ne professe pas le masochisme et dans mon cœur, depuis toujours, depuis en fait un article sur Mickey Mantle lu dans les années soixante, j'avais toujours gardé dans un coin une admiration indéfectible pour les Yankees de New York. Et depuis 2004, ce sont eux que j'aime. Quoique depuis quelques saisons et surtout depuis le départ de Derek Jeter, mon idole, cette équipe a perdu beaucoup de son âme. J'attends qu'elle renaisse.

Je sais, je sais, il y a beaucoup de fans des Red Sox de Boston par ici (je les abhorre avec passion, les Red Sox, pas les fans) qui me vilipendent à la première occasion. Qui me disent que les Yankees, avec leur incroyable masse salariale, achètent littéralement les championnats. So what? Je ne vois pas pourquoi je prendrais pour des perdants. Les Yankees, avec les Canadiens de Montréal au hockey, sont la seule dynastie dans le monde du sport avec 27 victoires en Série mondiale. Les Canadiens, eux, ont remporté 24 Coupes Stanley. Et si on attend la prochaine Coupe qui n'a pas vu les cieux montréalais depuis 1993, mes Yankees chéris, eux, ont gagné la Série mondiale en 2009 en battant les excellents Phillies de Philadelphie. Bon, c'est la disette depuis ce temps, mais une disette moins spectaculaire que d'autres, mettons.

Je sais, je sais, vous allez me dire, mais le baseball, c'est plate, il ne se passe rien, c'est d'un ennui mortel. Je vous concède que la balle n'est en jeu que pendant 9 à 12 minutes alors qu'un match dure en moyenne un peu moins de trois heures. Mais c'est aussi le seul sport où, en vertu de son approche bucolique des choses et de la lenteur avec laquelle le jeu se déroule, il est possible de lire un livre (ou d'entretenir une conversation) sans rien manquer. Où on peut se permettre de rêvasser, de laisser son esprit vagabonder, où on peut faire le vide puisque le spectateur n'est pas sollicité par une action ininterrompue. Mais il n'y a pas que cette attitude zen: le baseball est le seul sport où un joueur se retrouve seul face à neuf adversaires, où, comme dans les contes de fée, il doit surmonter trois épreuves (les coussins des premier, deuxième et troisième buts) avant de rentrer à la maison (le marbre s'appelle *Home* en anglais) où il sera accueilli avec enthousiasme. Car le baseball est une métaphore de la vie: où si on est très, très bon, on réussit une fois sur trois à frapper la balle. C'est le seul sport où l'échec est comptabilisé dans les statistiques, où on sait qu'un frappeur contre un lanceur gaucher après six manches de jeu frappe en lieu sûr une fois sur deux, ou trois, ou jamais. Où les voltigeurs, qui ne semblent pas faire grand-chose là-bas dans le champ sur le gazon manucuré, doivent être prêts à toute éventualité et saisir la balle (l'opportunité) et la lancer avec une précision inouïe à leur coéquipier afin de faire le retrait. C'est un drôle de sport auquel, d'ailleurs, les européens ne comprennent rien. Mais observez bien comment le soccer est tributaire du temps et comment le baseball défie l'espace. L'Europe est le lieu de l'ancrage de la civilisation dans l'histoire, l'Amérique le lieu de la conquête du territoire. Le baseball est le summum de l'américanité, c'est un sport qui ne pouvait pas être ailleurs qu'ici. C'est le seul endroit au monde où une courbe est une illusion d'optique, où voler est légal et où on peut cracher n'importe où sauf sur la balle ou sur l'arbitre. C'est aussi le lieu symbolique de l'intégration des noirs avec l'arrivée de Jackie Robinson avec les Dodgers de Brooklyn en 1947. Et, vous le savez sûrement, Jackie Robinson jouait pour le club école des Dodgers, les Royaux, à Montréal où il était adulé. C'est une allégorie de l'existence où se manifestent le courage, la peur, la chance, la patience, le destin, l'injustice aussi parfois, tout ce qui fait de la vie ce qu'elle est. C'est aussi un sport qui peut être joué par des maigres, des gros, des petits et des moyens. Si vous avez un bon bras ou l'œil pour frapper les prises on vous pardonnera de ne pas ressembler à un coffre-fort comme au football ou à un géant comme au basket. Le printemps et le baseball me remplissent d'espoir et je sais qu'à l'automne, lorsque cet exquis ballet sur gazon se terminera, j'aurai le cœur brisé. Mais aujourd'hui, c'est le printemps : n'entendez-vous pas le bruit de la balle qui frappe un bâton de baseball, ce son incomparable et tellement évocateur, le symbole même de la vie qui reprend ses droits après l'hiver, le symbole du recommencement, la certitude que cette vie-là est plus forte que tout?

Relever l'âge de la retraite… Louise *CORRIVEAU* et Louis *HALLÉ*

Relever l'âge de la retraite
ou comment pénaliser les plus mal en point !

Le 26 avril dernier, *l'Observatoire de la retraite* dont l'Aref est membre organisait une table ronde sur « L'âge de la retraite au Québec : quelles réalités? Quels enjeux? ». Ces dernières années, les gouvernements ont proposé d'allonger l'âge de l'accès à la pension fédérale (RPC) ou au régime de rentes du Québec (RRQ). Les principales raisons avancées sont la nécessité de prolonger la vie professionnelle devant le vieillissement de la population et l'importance d'assurer la viabilité financière des fonds de pension. Trois panelistes avaient le mandat d'évaluer la pertinence de ces propositions.

Le premier, le professeur Yves Carrière (démographie, Université de Montréal) a démoli plusieurs de leurs arguments. Certains tableaux et graphiques particulièrement éclairants nous ont impressionnés. Ses principaux constats ? Les régimes de retraite sont en bonne santé financière; depuis une vingtaine d'années et sans aucune forme de contrainte, les travailleurs ont tendance à prendre leur retraite plus tardivement. Cette mesure serait donc inutile et profondément injuste et régressive. En effet, lorsqu'on examine l'espérance de vie à 25 ans, on voit que les 10 % les plus pauvres ont une espérance de vie supplémentaire beaucoup plus faible (H : 37 ans, F : 42,9 ans) que les 10 % les plus riches (H : 51 ans, F : 52,9 ans). Donc les personnes les plus fragiles qseraient les premières pénalisées par un accès retardé au RRQ ou à la Pension fédérale.

La professeure Diane-Gabrielle Tremblay (Téluq-UQÀM) fait des constats qui vont dans le même sens. Plus les milieux de travail sont dégradés, plus les personnes veulent prendre une retraite hâtive. La solution dès lors n'est pas de les obliger à travailler plus longtemps, mais d'améliorer les conditions de travail et de mettre en place des mesures de rétention, comme la retraite progressive, les horaires flexibles, etc.

Le fiscaliste Pierre Bergeron (FSA, FICA) était notre dernier paneliste. Il n'est pas non plus d'accord avec le report de l'accès aux prestations de retraite. Les rapports actuariels confirment assurément la viabilité du RRQ et du RPC. Il souligne aussi que l'espérance de vie (en santé) augmente avec l'augmentation du revenu et qu'on remarque aussi un retour au travail chez des retraités. C'est, selon lui, dans cette voie qu'il faut aller. Pourquoi ? Parce que les travailleurs sont en meilleure santé, parce qu'il y a des possibilités d'emplois et des mesures de rétention intéressantes, parce que les taux d'intérêt sont bas et aussi à cause de l'endettement et de la faiblesse de l'épargne. Tout indique que ces conditions ne vont pas changer à court ou moyen terme. Pour ce fiscaliste, la mesure la plus importance tant pour le maintien d'une proportion importance de main d'œuvre active que pour la stabilité des régimes de pensions, c'est l'amélioration de la santé de la population. C'était une conclusion percutante, à laquelle on ne s'attendait pas au terme d'une table ronde particulièrement intéressante.

NDLR: Pour en savoir plus, allez sur le site de l'Observatoire: http://observatoireretraite.ca/

Socrat Bernard *GAGNÉ*

Je veux remercier l'AREF pour l'aide fournie par la subvention de $2000 du Comité des projets.
SOCRAT est disponible depuis le début d'avril, après deux mois de délais dû à un changement dans l'équipe de programmation. SOCRAT est une nouveauté et une réussite informatique autant que pédagogique.
SOCRAT est un jeu informatique qui présente les concepts du cours d'éducation financière du secondaire V. Essayez-le immédiatement. Trouvez l'APP sur votre téléphone cellulaire et amusez-vous. SOCRAT sera amélioré avant la prochaine année scolaire. Plus tard, j'espère l'augmenter en y ajoutant les concepts des autres matières du secondaire. (INFO@SOCRAT.CA)

La pédagogie de SOCRAT

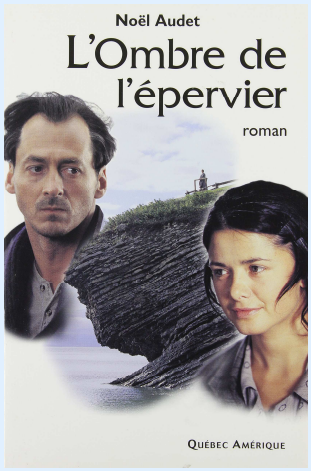
Le philosophe grec Socrate n'a jamais écrit de livre. On connaît son enseignement par ses disciples les plus prestigieux, comme Platon et Xénophon.
Le jeu SOCRAT présente donc une série de questions sur l'éducation financière pour aider les enseignants de ce cours pour la première fois.
L'enseignant utilise le jeu de multiples façons.
D'abord, c'est un merveilleux outil pour lui afin de revoir ces concepts particuliers de l'éducation financière.
Ensuite, il peut montrer l'étendue d'un aspect du cours en utilisant l'un des douze jeux sur le tableau interactif dans la classe.
Finalement, il l'utilise aussi comme outil de revue de la matière.
SOCRAT fournit une évaluation formative, non sommative.
Évidemment, SOCRAT est aussi utilisé par les élèves eux-mêmes qui peuvent jouer et rejouer à chaque jeu jusqu'à ce qu'ils retiennent les informations de base de ce cours. Pour chaque jeu complété, SOCRAT fournit un rapport de réussite à chaque joueur. Par-dessus tout, l'enseignant reçoit un rapport hebdomadaire sur les activités de ses élèves et sur leur niveau de compréhension des concepts du cours, mais sans lien avec chaque élève individuellement.
Lors du lancement, SOCRAT est gratuit pour tout le monde. Après le 24 juin 2017, SOCRAT sera accessible par abonnement annuel: individuel ou pour toute une classe liée à son enseignant.
Voici un résumé des processus.
Un jeu éducatif
SOCRAT est une simulation accessible par appareils mobiles ou tablette ou ordinateur qui permet à l'élève de vérifier ses connaissances de base des concepts de ce cours.
SOCRAT est un enseignement programmé qui fonctionne comme un jeu d'échelles et de serpents, la bonne réponse amenant une échelle jusqu'à la prochaine question et une mauvaise réponse amenant un serpent qui réexplique le concept avant de reposer la même question.À la fin du jeu, chaque joueur reçoit un rapport personnel positif.
Pour l'enseignant
Avec SOCRAT, l'enseignant reçoit un rapport hebdomadaire pour tous les jeux de tous ses élèves, sans les données individuelles.
Pour chaque question de chaque jeu, l'enseignant sait combien d'essais ont été requis pour avoir la bonne réponse. Une moyenne de <un> signifie que tous les élèves ont réussi la question au premier essai. Si la moyenne augmente trop, la question mérite d'être revue en classe.

Noël Audet, écrivain gaspésien

Jean-Pierre *AUDET* *

Qui, au Québec, n'a pas entendu parler de L'ombre de l'épervier, roman de Noël Audet, surtout depuis la magnifique télésérie interprétée magistralement par Luc Picard et Isabel Richer entre autres ? Et chez nous en Gaspésie alors ! Un petit monument à la mémoire de la lignée de Noël a été placé devant la maison ancestrale à Maria, Baie des Chaleurs. Cette maison se dispute le titre de « plus ancienne maison de Maria » avec la toute première maison érigée par les voisins Robertson, maison déménagée depuis à la municipalité pour servir de kiosque d'information touristique.

Noël Audet est né à Maria le 23 décembre 1938. Il est décédé en Montérégie le 29 décembre 2005. Il venait d'avoir 67 ans et luttait depuis un bon cinq ans contre un cancer qui avait commencé par l'estomac et s'était étendu aux poumons vers la fin.
Noël a commencé sa carrière littéraire comme conteur et poète. Conteur dès l'adolescence par une publication dans la petite revue du Collège Bourget de Rigaud : L'eau de Pâques. Puis Gilles Vigneault publia de lui deux recueils de poèmes, Figures parallèles (1963), La Tête barbare (1968).



Après Rigaud, Noël fit une licence en lettres à l'Université Laval où il côtoya l'écrivaine Marie-Claire Blais. Il fit ensuite un doctorat à la Sorbonne de Paris, pour revenir à Montréal enseigner la littérature à l'Université Sainte-Marie des Jésuites, devenue rapidement l'Université du Québec à Montréal. Il y fit toute sa carrière de professeur de littérature.

C'est en 1980 que Noël commença sa véritable carrière d'écrivain avec deux romans portant sur la famille et la Gaspésie : Quand la voile faseille (1980) et Ah ! l'amour, l'amour (1981). Il était déjà professeur de littérature à l'UQAM, mais désirait appliquer concrètement ce qu'il enseignait, ce qui est très rare, encore de nos jours. Pour lui, un écrivain ne peut être universel s'il ne commence pas par décrire le milieu qui l'a vu naître.
Noël a écrit en tout 9 romans, des récits, des essais et plusieurs publications dans des revues littéraires. Il a reçu diverses reconnaissances, dont le prix Arthur Buies (1988), le prix Mérite culturel gaspésien (1989), ainsi que le prix Personnalité de l'année du Monde des livres de La Presse (1990). Mais son « best seller » fut sans contredit L'ombre de l'épervier (1989). Il avait auparavant essayé de décrire des milieux autres que sa Gaspésie natale, avec La parade (1984), mais c'est toujours la Gaspésie qui lui permettait de donner le meilleur de son écriture.

La télésérie tirée de son roman gaspésien fut pour beaucoup dans son rayonnement ailleurs au Québec. Le film exagéra possiblement l'exploitation vécue par les Gaspésiens sous la coupe des Jersiais Robin. Quant à la grande place prise par les femmes dans ce roman, elle rendait davantage compte des aspirations de l'auteur que de la réalité gaspésienne du moment.

C'est d'ailleurs un roman tout entier que Noël consacra ensuite aux femmes : Frontières ou Tableaux d'Amérique (1995). Dans une entrevue avec Francine Bordeleau après la parution de ce roman très spécial, Noël expliquait que son texte se voulait un témoignage sur l'importance des rôles féminins en Amérique, du nord au sud, de l'est à l'ouest. Il s'agissait d'une série de récits dédiés aux histoires, aux amours et aux rêves américains de sept femmes, qui s'appellent toutes Marie. Le narrateur leur rend visite durant son voyage à travers les différentes régions de l'Amérique du Nord et du Sud.

Avec ce roman aux allures féministes, l'auteur désirait approfondir le concept même d'écriture. Il s'y était d'ailleurs déjà employé dans un essai qui se voulait aussi un instrument pédagogique au service des étudiants inscrits en création littéraire : Écrire de la fiction au Québec (1990). Jacques Allard écrivait dans la revue Lettres québécoises (2000) : « Outre ce désir de réfléchir sur les questions théoriques et notamment esthétiques, les romans de Noël Audet marquent de l'intérêt pour les questions sociales et esthétiques, ce qui est évident surtout dans La terre promise (1998), un raccourci de l'histoire québécoise évoquée à travers le périple fantastique du protagoniste Emmanuel Doucet. En fait, toute la production de Noël Audet tend à prendre l'histoire, et la petite histoire, comme un point de départ essentiel puisque, à son avis, « c'est l'élément historique qui permet à la fiction de s'ancrer dans le vraisemblable. » (p. 13)

Dans le même numéro de Lettres québécoises, Noël était appelé à faire son autoportrait. Voici comment il le concluait : « Toutes mes contradictions se réduisent désormais à une seule, qui est au centre de l'écriture. Écrire, c'est dire ce qui tourne mal dans le monde et séduire quand même, dire ce qui nous illumine et nous limite, mais le dire d'une façon telle que le message soit reçu par l'intermédiaire du plaisir. Ainsi fonctionne l'art en général, et l'art romanesque de toute évidence. Le lecteur lit pour le plaisir, mais aussi pour être foudroyé par quelque révélation sur l'existence humaine. C'est pourquoi l'écrivain doit construire ce plaisir et cette révélation, l'une mêlée à l'autre, inextricablement. Les formes, y inclus le style, nous séduisent, tandis que le contenu qu'elles portent nous secoue la conscience. Coup double chaque fois. La littérature est une merveille d'économie. » (p.12)

J'ai eu l'insigne honneur de recevoir chaque manuscrit de Noël avant publication. Il me demandait de réagir au nom des lecteurs en général. Je n'ai eu besoin de lui faire que de minimes suggestions de structure. Quelques romans m'ont moins rejoint que d'autres. Mais en général lire Noël Audet fut pour moi un véritable enchantement, d'autant plus que nous vibrions tous deux aux mêmes racines gaspésiennes et « mariennes ». La bibliothèque de Maria porte d'ailleurs son nom et a réservé un espace pour son œuvre et quelques autres livres légués par lui à son décès en décembre 2005.

**L'auteur est le frère de Noël Audet*

L'émoi amoureux Jocelyne *LAFLAMME*

Deux livres qui m'ont particulièrement bouleversée m'amènent à vous parler d' « émoi amoureux » :

Le Bleu est une couleur chaude est une BD ayant pour thème l'homosexualité féminine. L'auteure, Julie Maroh, jeune française, s'est méritée pour ce premier album, le Prix du public du Festival international de BD d'Angoulême en 2011. La qualité de la narration, de la dramaturgie autant que celle du graphisme est exceptionnelle pour une première publication.

L'amour n'est jamais simple pour une adolescente qui découvre ses premiers émois d'autant plus que ceux-ci sont provoqués par une jeune fille. C'est ce qui arrive à Clémentine qui dès le premier regard est subjuguée par une étudiante aux cheveux bleus. C'est lors d'une première sortie dans un bar gay que Clémentine rencontre Emma, la jeune fille aux cheveux bleus. Un lent processus s'amorce dans la vie de Clémentine. Elle doit faire face aux préjugés de la société et à l'exclusion de son groupe d'amies. Avec l'aide d'un ami gay et de l'amour d'Emma, Clémentine apprivoise ses désirs et choisit de vivre son amour en faisant face aux épreuves de la vie. C'est à travers le journal intime de Clémentine que l'on découvrira toute l'intensité et le tragique de cette passion amoureuse.

Je vous écris comme je vous aime est le premier roman d'Élisabeth Brami, auteure française d'origine polonaise, surtout connue pour ses nombreux ouvrages en littérature jeunesse. Ce premier roman est une œuvre de maturité. À l'antipode de Maroh, Brami met en scène une histoire d'amour entre deux femmes d'âge mûr, l'une de 50 ans (Émilie) et l'autre de 80 ans (Gabrielle). Il y a de quoi surprendre! Pourtant, l'on retrouve dans cette histoire l'émotion à fleur de peau, la sensualité, la folie amoureuse aussi fortes qu'entre les jeunes personnages de Maroh.

Émilie, scénariste de renom, participe à un festival de cinéma organisé par le fils de Gabrielle. Celle-ci offre l'hospitalité à toute l'équipe. Quelques phrases, quelques regards échangés entre Émilie et Gabrielle ont bousculé leur vie. Émilie retourne dans son pays à plus de neuf mille kilomètres. Depuis, elles ont entamé une relation épistolaire remplie de tendresse, d'amour, d'amitié. Émilie fait preuve d'une incroyable exaltation . Elle est bouleversée, émue à la pensée du corps, « sculpté par les ans », de Gabrielle. Pour Émilie, « l'écorce est peu de chose ». Quant à Gabrielle, elle découvre le plaisir de la séduction . L'une comme l'autre vivront des questionnements, des doutes, des attentes frustrées, mais leur attachement demeure indéfectible.

Ces deux auteures, Maroh et Brami, m'ont fait redécouvrir à travers leurs héroïnes, l'intensité de l'émoi amoureux et ses bouleversements. Aussi, que cet émoi amoureux demeure intact à tous les âges. Il fait vibrer notre âme entière. Séduction, sensualité et désir ne disparaissent pas avec l'âge. Ces récits de Maroh et Brami, tragiques en quelque sorte, sont tout en finesse, émouvants et touchants.

BRAMI, Élisabeth, *Je vous écris comme je vous aime*, Paris, Calmann-Lévy, 2006. 208 p.

MAROH, Julie, *Le Bleu est une couleur chaude*, Grenoble, Glénat, 2010. 156 p.

Nos enfants ont le droit de rêver Honoré *JEAN*

Nos enfants ont besoin
Qu'on leur fasse plaisir,
Qu'on les fasse jouer,
Qu'on leur donne à penser,
À parler, à agir.
Nos enfants ont besoin
Qu'on les fasse rêver.

Il faut des Centres de la Petite Enfance
Pour former nos enfants.
Il faut toute une communauté
Pour en faire des citoyens autonomes.
Il faut toute une ville,
Il faut toute une région,
Pour éduquer nos enfants.

Il faut tout un pays
Pour former des citoyens libres.
Il faut tout un pays
Pour en faire des humains
Autonomes et responsables.
Il faut un pays qui voit grand,
Un pays qui aime ses enfants.

Faisons plaisir à nos enfants,
À notre jeunesse.
Donnons leur à jouer.
Donnons leur à penser,
À parler et à agir.
Donnons leur à rêver.
Nos enfants, notre jeunesse,
Ont le droit de rêver.

Sauver l'homme avant la planète Gabriel *ESCALMEL*

Espérances pour un prochain millénaire
Sauver l'homme avant la planète
Cet article promotionnel présente le *Prologue* de mon 3e essai-témoignage.
---

1. *PROLOGUE*

Je ne suis pas né dans le bon siècle, c'est certain ! Aurais-je été plus à l'aise dans un siècle précédent ? Pas du tout ! Peut-être dans un siècle futur ? Ce n'est pas évident ! Alors que les sciences biologiques et technologiques vont inévitablement modifier la génétique même de l'être humain, qu'en sortira-t-il ? Un homme plus spirituel et humain, plus pacifiste, plus respectueux des autres, un homme de partage des connaissances, des ressources et des richesses, ou bien un homme plus égoïste et matérialiste, plus militaire, plus préoccupé de ses intérêts, de ses possessions, de ses actions en bourse, de l'or et de l'argent ? Un homme-femme égalitaire ou un mâle majoritairement dominateur ? Jusqu'à maintenant l'Histoire[1] a démontré globalement la même règle simple de la force brutale, voire armée. L'unité de mesure de l'espé-rance ne peut plus être le siècle et le millénaire[2] me paraît plus adéquat malgré l'incertitude ! Il n'est donc pas étonnant que je me sois posé la question « Suis-je né sur la bonne planète ? »[3]. Alors que les astronomes considèrent qu'il y a de fortes probabilités d'une vie (intelligente ?) dans quelque ga-laxie éloignée, alors que tant de savants scrutent religieuse-ment[4] le firmament infini dans l'espoir d'une rencontre inima-ginable, pourquoi ne suis-je pas né sur une autre Terre plus hospitalière et plus pacifique ? Je sens en moi le poids de souffrances[5] indescriptibles dans de nombreux pays et je ne vois pas comment les soulager ; l'ampleur du drame me dé-passe totalement.

On entend sans arrêt qu'il faut « sauver la planète et l'environnement », mais le problème vient de l'homme lui-même[6]. Mis à part les catastrophes naturelles et les épidémies que l'homme ne contrôle pas directement, mais dont il est partiellement responsable, celui-ci n'a pas appliqué jusqu'à maintenant une éthique humaniste et une justice égalitaire au sein de la vaste diversité planétaire. L'homme ne respecte pas l'homme et en consé-quence il n'arrive pas à respecter les milieux de vie des hommes. La pauvreté, parfois tellement excessive qu'on ne peut pas la regarder en face et admettre sa réalité, est la cause principale la plus profonde de tous les mal-heurs, de toutes les violences, de toutes les guerres qui servent de canevas à l'Histoire. La pauvreté résulte de la dureté du cœur ; elle est à la base de la « maudite pyramide »[7] dominée à son sommet par tous les oligarques riches, puissants et dominants.

Voici un exemple concret, tellement évident, mais aussi opaque que tabou pour de nombreuses organisations : « l'empreinte écologique » du militaire ! Bien avant le recyclage du verre, du papier et des boîtes de conserve, et sans parler des « dommages collatéraux », quels déchets les guerres ont-elles laissés dans le sol, sur le sol, dans les lacs et les mers, dans le ciel ? Bombes A, Bombes H, essais nucléaires en pleine mer ou en des lieux considérés déser-tiques, navires au fond des océans, villes dévastées, terrains souillés, armes bactériologiques, tas de ferrailles oubliés, obus dispersés, mines antipersonnelles abandonnées... Et que dire de ces terrains qui servent de zone d'apprentissage pour les soldats ? Et de ces énormes budgets pour la « Défense » (faudrait-il dire « Attaque » ?) ? N'est-on pas capable d'avoir des systèmes économiques et des industries basés sur la paix ? Qui entretient les guerres « d'ailleurs » pour en tirer des profits considérables et, paraît-il, « créer des emplois » ? Qui vend des armes[8] ? Qui taxe ces ventes ? Qui s'endette ? Pourquoi ne pose-t-on pas ces questions à chaque fois qu'il est question de guerres dans les médias d'informations ?

Cet essai porte sur l'observation de nombreux siècles, mais je n'ai pas inclus l'époque actuelle[9] récente pour la simple raison que n'importe qui pourra faire le lien entre le passé et le présent ; les exemples ne manquent pas parce que toutes les catastrophes humanitaires actuelles résultent des époques précédentes. Il y a continuité[10] et c'est cela même qui est inquiétant pour le futur ! Comment faire pour opérer ***(SUITE, PAGE 10)***

Prologue (suite)

des conversions d'attitudes et des changements radicaux de comportements dès maintenant ? Où trouver des catalyseurs efficaces ?

Cet essai a été créé dans une double urgence. Il y avait l'urgence personnelle, le manque de temps devant soi, et ce sentiment intérieur qui surgit avec l'âge avancé et la maladie. La seconde urgence est toujours actuelle, celle d'un cancer généralisé sur la planète, un cancer d'égoïsmes économiques, financiers, politiques, industriels, technologiques... ; alors, je me suis demandé s'il y avait un remède possible du côté des religions ou des spiritualités. Est-ce que l'amour, cette indéfinissable réalité, pouvait fournir une réponse réaliste ?

Pour essayer de répondre à ces questions, il y a dans cet essai cinq parties où j'explore différentes hypothèses. La *Partie I* expose le problème de la fragilité de la vie et de la conscience de la mort dans un univers peu hospitalier. La *Partie II* analyse l'option des religions en examinant la phénoménologie des croyances religieuses dans l'Antiquité, en étudiant la répartition des religions sur la terre et en observant les fêtes religieuses actuellement. La *Partie III* porte plus précisément sur les valeurs du christianisme et ses fai-blesses ; un important approfondissement est fait en étudiant les œuvres des auteurs chrétiens des premiers siècles de l'Église naissante et en extrayant les résultats d'une exégèse serrée de thèmes choisis dans les textes du *Nouveau Testament* ; il y a enfin un complément sur le bouddhisme. La *Partie IV* propose une réflexion sur l'expé-rience spirituelle. La *Partie V* conclut en suggérant des options éthiques.

Ce troisième essai est sans doute la meilleure réponse que je puisse trouver à la question qui servait de titre à mon premier essai *Pourquoi… moi ?*

1-Je parle des comportements et des attitudes collectives ! Je sais que des individus travaillent positivement à améliorer la vie humaine, mais leurs efforts n'ont qu'un impact minime. Je voudrais bien croire à « l'effet papillon » de gestes d'amour, mais je n'en vois pas vraiment les résultats au niveau de ce qu'on pourrait appeler une « macroéthique ».

2- D'où le titre de cet essai !

3- *Pourquoi… moi ?*, p. 83, 88-90 ; dans le présent essai, le *sous-chapitre 2.5*.

4- Je trouve que les astronomes ont une attitude « religieuse » qui dépasse les approches scientifiques quand ils espèrent percer le secret du début (relatif) de notre univers. Pensent-ils rencontrer la main de Dieu à l'origine du « Big Bang » ? Comment a-t-on fait pour trouver des millions de dollars et construire d'immenses complexes technologiques pour regarder et écouter le firmament ; quels arguments a-t-on apportés pour convaincre les gouvernements et les investisseurs privés ?

5- Pendant mon lymphome, j'ai très bien ressenti cette impression.

6- D'où le sous-titre de cet essai !

7- *Pourquoi… moi ?*, p. 364, 373, 407.

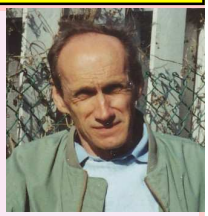
8- Je ne saisis pas tout dans cette économie mondiale de la guerre ; peut-être devrais-je lire un essai dont le titre serait *Comprendre l'économie internationale pour les nuls* ! Quelqu'un peut-il m'expliquer pourquoi le Canada, mon pays, tout comme son voisin les États-Unis et d'autres pays, veut lutter contre des groupes terroristes (comme l'État islamique) et en même temps soutient l'Arabie saoudite (par exemple en lui vendant des armes) qui finance indirectement des groupes terroristes et bafoue les droits de l'homme (et certes des femmes) !

9- Je ne comprends toujours pas cette violence extrême de l'autogénocide syrien qui dure depuis cinq ans ! Mais qui donc a intérêt à ce que les guerres continuent dans cette région ? Peut-être devrais-je lire un autre livre du genre *Comprendre la politique internationale pour les nuls* !

10- On pourrait penser qu'aujourd'hui les horreurs commises par les groupes terroristes ont dépassé toutes les limites imaginables, mais c'est une fausse impression ! La différence vient du fait que les informations, surtout visuelles, parcourent la planète à la vitesse de l'éclair ; ces groupes, très bien financés et outillés, exploitent les dernières technolo-gies pour susciter la peur sur tous les continents. En réalité, il suffit de prendre n'importe quelle guerre (ou génocide) de n'importe quel siècle pour y trouver les pires atrocités. Mais la mémoire collective préfère effacer ces événements et en même temps sa propre culpabilité !

Merveilles

René *LACHAîNE*



Merveille
Que tous ces tons de verts
Après le noir et blanc d'hiver
Au sol aux arbres aux arbrisseaux
Sous les coups de magiques pinceaux
Merveille
Que tous ces petits fruits vermeils
Que l'été va suspendre partout
Pour les faire murir au soleil
Sur des feuillages aux reflets doux

Merveilleux
Ce lac un matin d'été
Encore endormi sous le jour naissant
À contempler recueilli et habité
Par une mystérieuse présence
Une silencieuse magnificence
Figeant le temps dans le présent

Merveilleux
Mille fois plus merveilleux que ceux
Qui fleurissent au pays d'Alice
Les iris et les lis
Sépales et pétales étalés
Pour offrir le grand style
De leur gracieux pistil
Chef-d'œuvre composé
D'un peu d'eau et de terre
Et surtout de lumière
Merveilleuse dans son périanthe
La fleur à la fragilité provocante
Et plus encore dans sa beauté

La femme dans sa féminité

Merveilleux
Cet enfant qui prend forme
Dans le ventre d'une femme
Qui sait sans l'avoir appris
Comment devenir un homme
Qui fait sans l'aide de personne
Et sans un seul coup de main
Ce que nul ne peut faire
Construire un corps humain

Merveilleuse que la vie
Et merveilleux d'avoir
Encore deux yeux pour la voir
Un cœur et un cerveau
Pour s'en émouvoir
Bonheur assurément
Que l'émerveillement

Partez l'esprit tranquille!

L'un des grands avantages de la retraite est cette liberté qui nous permet de voyager à notre guise, et en dehors des périodes achalandées des vacances traditionnelles. Notre assurance voyage nous couvre bien, et ce pour des durées allant jusqu'à 182 jours consécutifs par année.

Cependant, encore faut-il satisfaire à certaines conditions pour éviter des déconvenues. Par exemple, en cas d'annulation, il faut que la réservation ait été effectuée auprès d'un fournisseur de services reconnu (agence de voyage, grossiste, hôtel, etc. et non un particulier).

De même, si une personne souffre d'une maladie ou d'une affection connue, elle doit s'assurer avant son départ que sa condition est stable et sous contrôle, qu'elle peut faire ses activités régulières, et que rien ne laisse présager qu'elle puisse présenter des complications ou requérir des soins médicaux pendant la durée de son séjour. (LIRE à ce propos le sommaire des garanties que vous avez reçu en mars dernier, ou le contrat disponible sur les sites de la Capitale et de l'AREF).

En cas de doute, vérifiez auprès de l'assisteur au moins 15 jours avant votre départ, pour être certain d'être bien couvert, et évitez ainsi des déconvenues. BON VOYAGE!

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le comité directeur	Nom	Téléphone
Président	André GAGNON	418-343-2486
Vice-président	Claude CHAMBERLAND	418-658-5883
Secrétaire	Ghislain GAUTHIER	418-549-0849
Trésorier	Jérôme DUPUIS	819-243-8443

LES DIRECTEURS RÉGIONAUX AU C.A .

Régions	Directrice-directeur	Téléphone
Mauricie	Gaston LAMPRON	819-535-2443
Montréal Centre	Downes RYAN	514-733-9061
Montréal Nord	Claude RACINE	450-760-1431
Montréal Sud	Louise CORRIVEAU	450-651-8417
Québec Centre	Louis HALLÉ	418-882-8235
Québec Nord-Est	Donald AUDET	418-545-1825

LES ASSURANCES: 1-888-513-2494

Augustin VERSTRAELEN auver@videotron.ca
Claire ST-JACQUES stjcla@gmail.com
Donald AUDET donaudet@videotron.ca
Clermont LAVOIE clermont.lavoie@gmail.com
Claude CHAMBERLAND c.chamberland@yahoo.ca

LES FINANCES

Gaston LAMPRON 819-535-2443

Christian BEAULIEU 450-777-1957